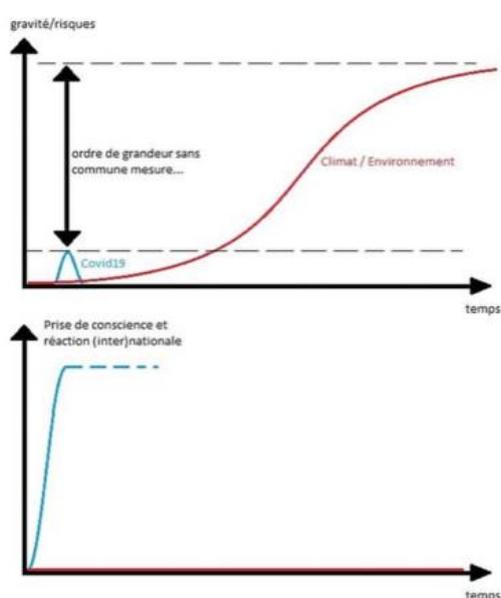


De l'urgence de compter ce qui compte vraiment

Dominique loos et Bertrand Noiret, Fermes d'Avenir, mars 2020

La crise actuelle du Coronavirus illustre en quoi nos modes de décisions centrés sur la préservation et l'optimisation du capital financier sont indaptés face aux enjeux environnementaux et humains.

En effet, toujours privilégier le capital financier est une des raisons de la déplétion de notre système de santé, qui lutte aujourd'hui pour faire face à l'épidémie mais qui a été incapable de préserver ses capitaux sociaux durant ces vingt dernières années. C'est aussi une des raisons pour lesquelles notre société se retrouve face à ce nouveau virus : une recherche du profit en priorité qui nous entraîne toujours plus loin dans la destruction des ressources naturelles et ainsi nous met en contact avec de nouveaux pathogènes. C'est enfin, par la mondialisation à outrance des échanges de marchandises et de personnes, une des causes de la propagation fulgurante de l'épidémie.



L'onde de choc créée par le coronavirus est proportionnelle à la prise de conscience des nations. Elle est en comparaison sans commune mesure avec la gravité relative des autres risques sous-jacents à la crise environnementale et humaine que nous connaissons, comme présenté par le schéma ci-contre de l'astrophysicien Aurélien Barrau. Nous mesurons ce qui peut nous attendre avec la réalisation simultanée des impasses énergétiques, des accès réduits à l'eau potable pour tous, de la chute de fertilité des sols agricoles et la réduction des services écosystémiques notamment fournis par la biodiversité.

Il ne pourra pas y avoir de « retour à la normale » : les modèles doivent changer.

La démarche active de Fermes d'Avenir en collaboration étroite avec la Chaire de Comptabilité Ecologique (Université Paris Dauphine) pour la mise en œuvre d'une méthode qui compte ce qui compte vraiment afin d'accompagner la transition agroécologique prend aujourd'hui tout son sens.

Le concept : intégrer la préservation des capitaux humains (sociaux, sociétaux) et naturels (biodiversité, changement climatique, fertilité des sols, qualité de l'eau) dans la comptabilité des entreprises. Ainsi le pilotage direct des actions de la société civile et des entreprises se fait en fonction des paramètres financiers, humains et naturels en même temps.

Son déploiement volontariste apparaît aujourd'hui prioritaire pour identifier ensemble les capitaux qui qu'il faut préserver et mettre réellement en œuvre les actions nécessaires dès maintenant pour préserver un accès durable pour tous à la santé et une alimentation saine.